

A retenir

Conditions climatiques sèches en mai

Tigre du platane : premières larves observées

Pyrale du buis : première capture du papillon

Charançon rouge du palmier : augmentation régulière des captures

Papillon Palmivore : Vigilance sur l'introduction des *Chamaerops*



SOMMAIRE

A retenir
Conditions climatiques
Platane
Pin
Buis
Palmier

ANIMATEUR FILIERE :

FREDON Corse

Rédacteur : Catherine
GIGLEUX

Structures partenaires :

ville d' Ajaccio, Fredon Corse
Aloes SA, Lycée Agricole
Borgo, observateurs

Directeur de publication :

Joseph Colombani
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
15 Avenue Jean Zuccarelli
20200 BASTIA

Tel : 04 95 32 84 40

Fax : 04 95 32 84 43

<http://www.corse.chambres>

[-agriculture.fr](http://www.corse.chambres-agriculture.fr)

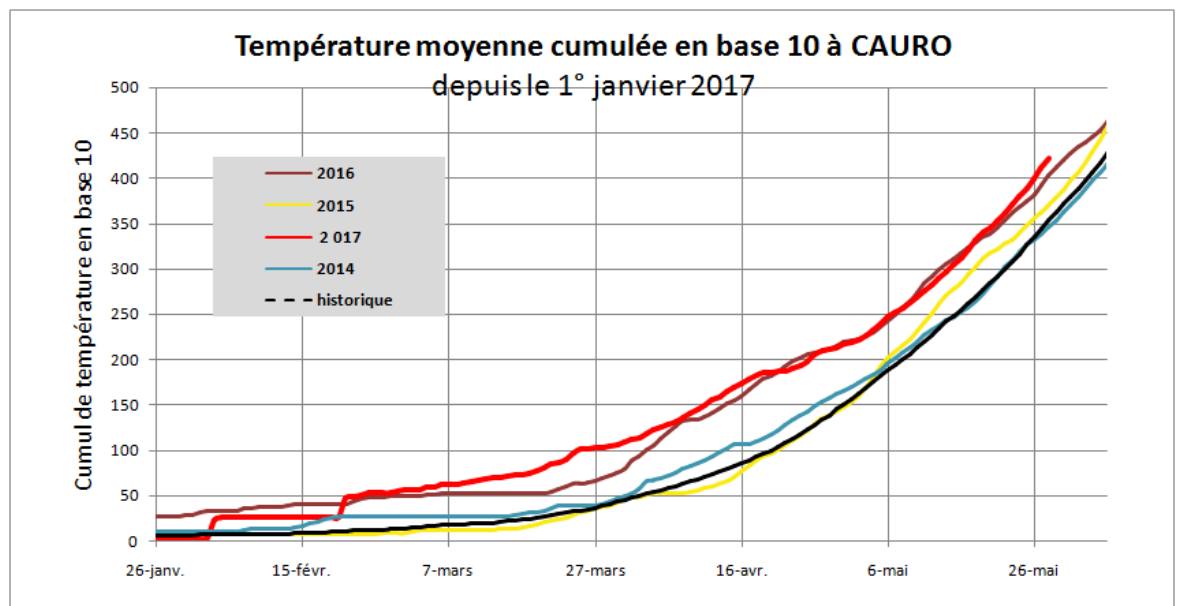
Crédit photo :

FREDON CORSE



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ÉCOPHYTO

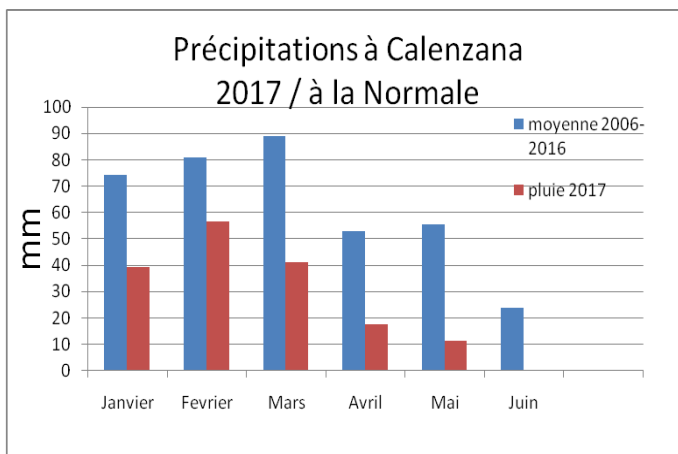
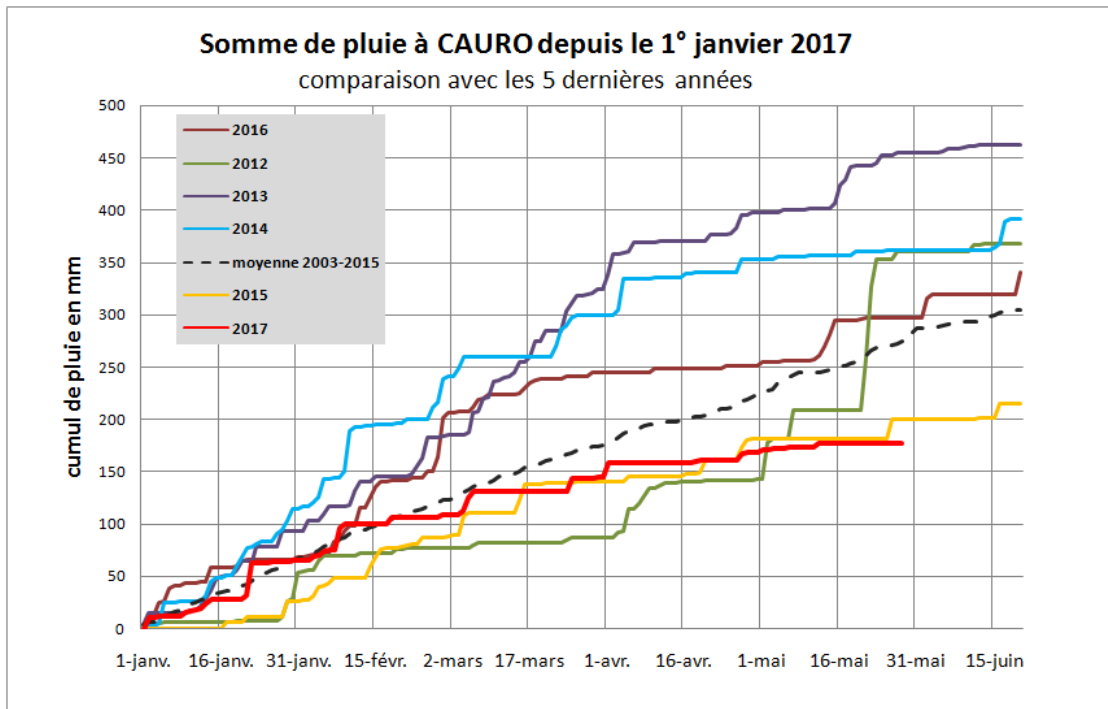
CONDITIONS CLIMATIQUES :



Les courbes du graphique 1 ci-dessus décrivent les températures cumulées au dessus de 10°C (en base 10). L'avance constatée en fin d'hiver se maintient mais les températures des mois d'avril et de mai restent dans la normale.

La courbe de température supérieure à 10°C de 2017 se superpose quasiment à celle de 2016.

Les précipitations de fin d'hiver analysées dans le graphe n°2 suivent la normale pour le site de Cauro, mais depuis le mois d'avril, elles sont nettement déficitaires. Au 1^{er} juin le déficit est de **111 mm de pluie** pour une moyenne attendue de 300 mm



Le graphe n°3 ci-contre décrit bien ce déficit hydrique mensuel sur le site de Calenzana.

Ce type de graphique est disponible instantanément sur le site des stations météo de la Fredon Corse sous la rubrique « bilan climatique ».

<http://90.63.137.72:8080>

PLATANE

- **Tigre du platane – *Corythucha ciliata***

Tous les platanes ont débouffés avec un feuillage plus limité pour les platanes taillés sévèrement.



Biologie :

Le tigre du platane, *Corythucha ciliata*, est un homoptère. Ainsi comme les pucerons ou cochenilles, il produit du miellat en abondance. L'adulte ressemble à une petite punaise blanc grisâtre de quelques millimètres et la larve est plus petite et noire brillante.

Photo 1 : feuilles de platane décolorées par les piqûres de tigre et abimées par le vent

Observations : Les tigres sont installés sur le feuillage et la ponte est en cours. Cependant les piqûres sont pour l'instant assez peu visibles.

Les premières piqûres nutritionnelles ont fragilisé les jeunes feuilles. Elles ont été plus sensibles au vent et se sont déchirées.

Evaluation du risque : Les populations de tigre sur les sites suivis à Ajaccio et à Calenzana, sont faibles à moyen actuellement.

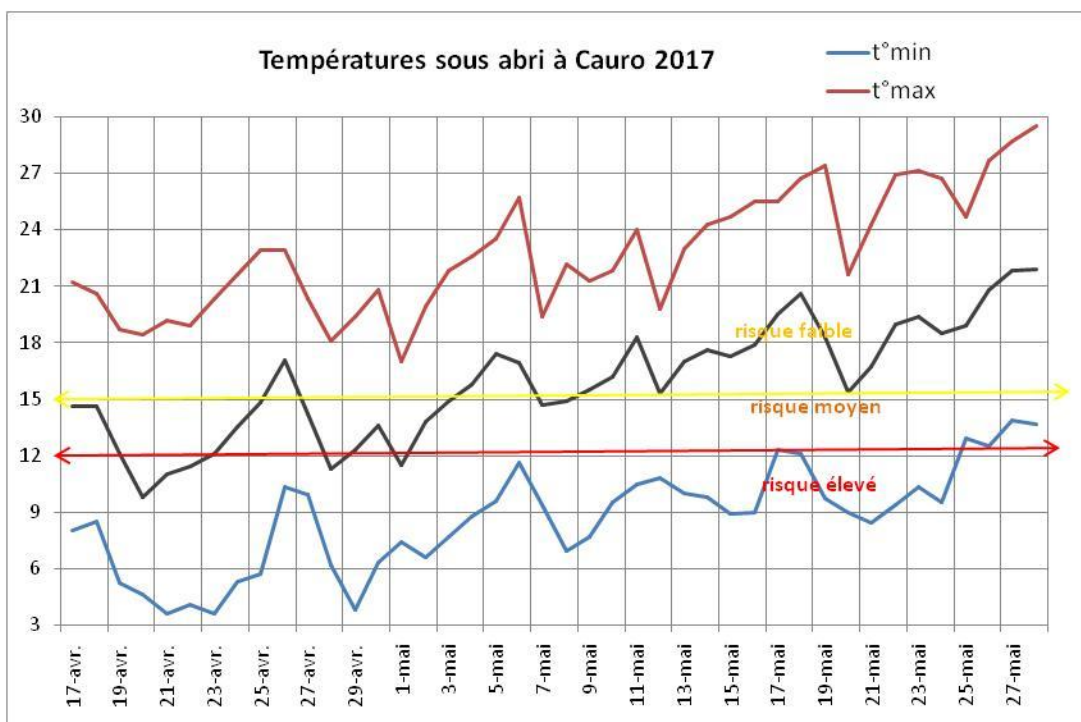
Gestion du risque : La stratégie de bio-contrôle (voir bulletin 1) doit être mise en place actuellement.

- **Anthraxose du platane – *Apiognomonía venata***

Le stade sensible est atteint pour les platanes non taillés début avril sur la zone côtière.

Observations : L'Anthraxose du platane entraîne une brunissure des feuilles d'abord localisée aux nervures puis s'étendant sur le reste de la feuille. Aucun symptôme n'est visible actuellement sur les sites suivis.

Evaluation du risque : le graphique ci-dessous situe le niveau des températures lors du débourrement des platanes. Le risque de contamination par ce champignon est très faible contenu des conditions climatiques.



Graphique n°3 : situation du risque climatique pour l'anthraxose du platane

PIN

- **Processionnaire du pin – *Thaumetopoea pytiocampa***

La chenille de ce Lépidoptère produit des poils urticants. La présence de cet insecte en grande quantité sur des pins (ou des cèdres) dans les jardins, les espaces verts ou les forêts peut provoquer des réactions allergiques chez les personnes sensibles et les animaux.



Les chenilles vivent en groupe tout au long du cycle larvaire. Au printemps, les chenilles sortent du nid et vont s'enterrer au sol pour se nymphoser. Elles effectuent alors ce qu'on appelle une procession de nymphose.

Photo 2 : Nid de procession de la chenille le 30/04/2017 à Vizzavona

Evaluation du risque. En Corse, les processions sont étalées sur plusieurs mois du fait des grandes différences d'altitude rencontrées. La procession de cette chenille a été notée au col de Vizzavona le 30 avril. Il faut noter que **le risque d'urtication est fort** dès lors qu'on se trouve à proximité de chenille en procession ou de nids (qui contiennent les mues de chenilles et donc des poils urticants).

Gestion du risque : Il est possible de gérer ces foyers de chenille à l'aide de méthodes alternatives.

AUTRES VEGETAUX D'ORNEMENT

- **Pyrale du buis - *Cydalima perspectalis***

Cette pyrale est un ravageur majeur des buis. Originaires d'Asie, elle est présente depuis 2008 en France, la région Corse a signalé ce parasite en 2013. La couleur de la chenille est caractéristique, elle est verte avec des verrues noires et des poils blancs assez éparses. La larve se nourrit exclusivement de buis. L'adulte est un papillon aux ailes blanches translucides marginées de brun aux reflets irisés dans sa forme la plus commune. On peut remarquer des déjections de ces larves au pied des arbustes. Cet insecte fuit la lumière, il n'est donc pas aisé de le remarquer.



Observation : Les chenilles ont repris leur activité au cœur des buissons de buis et vont se nymphoser au sein des chrysalides.

Aucun papillon n'a été capturé sur ce mois de mai, les premiers sont capturés début juin à Cauro.

Evaluation du risque : Le risque est faible actuellement et les buis peuvent reprendre leur croissance.

Photo 3 : papillons de la pyrale du buis - semaine 22

Gestion du risque : Il est possible de limiter la pression de cette pyrale en appliquant des produits de bio contrôle sur les générations successives de papillons qui vont apparaître sur la saison. Il est conseillé d'utiliser des plantes moins sensibles à la pyrale lors des plantations.

Exemple de plantes alternatives au buis :



Le Houx crénelé : *Ilex crenata* constitue un parfait substitut au buis. Il peut même être taillé en topiaires. Il supporte aussi bien le soleil que la mi-ombre, garde un port compact et possède un feuillage vert brillant persistant en hiver. Sa croissance est lente, et sa rusticité est suffisante en Corse.



Le Fusain : Les innombrables espèces et variétés de fusains (*Euonymus*) se déclinent en styles de feuillages, verts unis, panachés de crème, de jaune ou même de rose. Très résistant à la fois au froid, à la pollution, aux embruns et au vent, le fusain est vraiment le sujet idéal de remplacement du buis. Comme lui, il se plaît indifféremment au plein soleil ou à la mi-ombre.

En savoir plus sur <https://www.aujardin.info/fiches/alternatives-buis.php#YKwt5klZvQEr8UzH.99>

- **Puceron noir de la fève – *Aphis fabae***

Aphis fabae est un petit **puceron** de la famille des aphididés, qui parasite de nombreuses plantes cultivées. Il occasionne des dégâts directs importants dus à la densité des colonies, il produit du miellat provoquant des brûlures sur le feuillage et favorisant le développement de **fumagine**.



A. fabae véhicule un grand nombre de virus dans les différentes familles végétales rencontrées. Sous climat doux, l'hibernation des virgines aptères permet à l'espèce de subsister sans le secours de la génération sexuée. La colonie peut se maintenir sur l'hôte primaire pendant toute l'année.

Photo 4 : forte attaque de pucerons sur hibiscus 03/05/17

Observation : Une importante colonie de pucerons noirs de la fève est notée sur un massif d'hibiscus vivace à Ajaccio.

Evaluation du risque : Le risque est élevé compte tenu de la densité de pucerons et du faible développement de la végétation en début de saison.



Photos 5 à 7 : présence de coccinelle puis de leurs larves prédatrices des pucerons

Gestion du risque :

Cette population de pucerons a été bien maîtrisée grâce la présence de coccinelles dont les larves visibles après quelques jours, ont pu être efficaces assez rapidement. Cependant les arbres ont été sévèrement dégradés au niveau esthétique.

PALMIER

- Charançon rouge du palmier – *Rhynchophorus ferrugineus* –

Organisme nuisible réglementé

Rhynchophorus ferrugineus est un coléoptère de grande envergure dont le cycle va se dérouler dans le palmier. Il est présent en Corse depuis 2006 et fait de graves dégâts sur le palmier *Phoenix canariensis*.

Quand le cœur du palmier est complètement désintégré, les adultes peuvent se déplacer sur près d'un kilomètre pour s'installer dans un nouveau palmier.



La technique de piégeage à l'aide de phéromones et de kairomones « *R. ferrugineus* » permet de se rendre compte de la présence du charançon rouge du palmier dans le secteur concerné.


En 2017, le réseau de piégeage du charançon rouge cible toutes les zones géographiques de la Corse. 16 pièges sont suivis dans le cadre du réseau CRP et 1 dans le cadre du BSV.

Ce réseau comprend donc à ce jour 17 sites sur la Corse. La carte ci-dessous présente ce réseau.

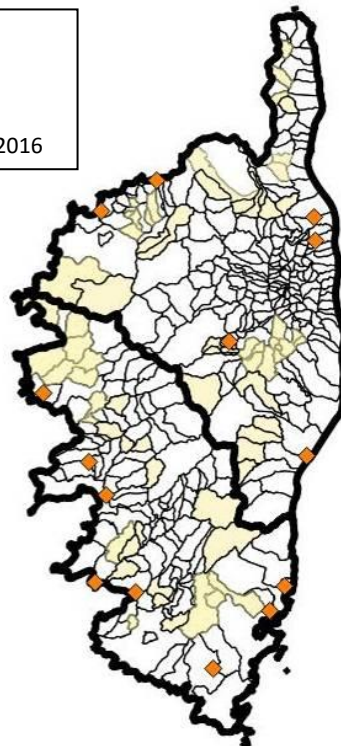
Photo 8 : seau destiné au piégeage du charançon rouge du palmier

Situation des pièges à charançon rouge du palmier en 2017

Légende :

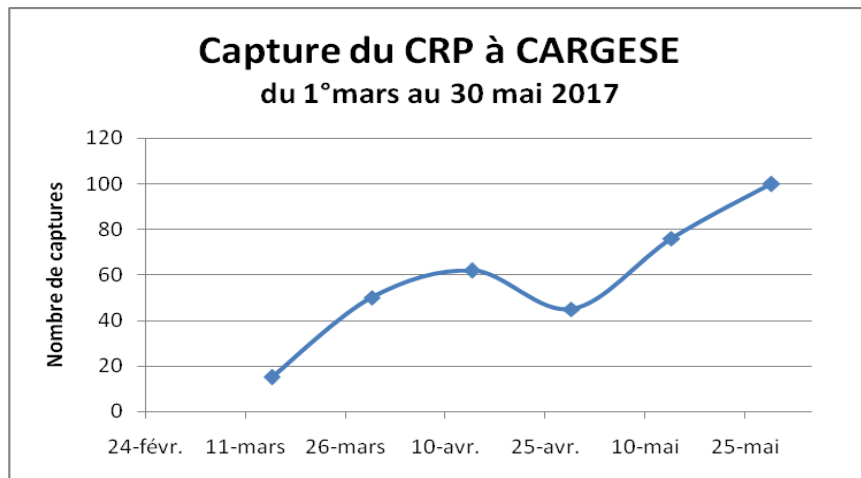
 Position du piège à charançon rouge

Commune en jaune : Non contaminée en 2015 ou 2016



Observations : Les captures de charançons ont été effectives dès le mois de mars à Cargèse.

Le réseau de piégeage a été mis en place courant mai avec du retard. On observe cependant dans les pièges en place depuis le mois de décembre que des captures ont bien eu lieu en fin d'hiver.



Graphique 4 : courbe de capture du CRP à Cargèse au 30 mai 2017

Jusqu'à fin mars on peut observer que le charançon se déplace plus au **niveau du sol** que par vol précis vers les orifices du piège comme en saison printanière. Ce phénomène a été observé dès 2006-2007 et explique que le charançon peut se déplacer en toute saison dès lors que la température avoisine les 20°C.

Evaluation du risque : Le risque de contamination des palmiers est **très important** à cette période, car, avec l'augmentation des températures, notamment nocturnes, les larves vont être très actives pour ronger le cœur des palmiers. On notera que le début du vol est précoce et très actif.

Gestion du risque :



Dans les zones contaminées, et c'est le cas de tout le territoire corse, il est nécessaire de protéger prioritairement les palmiers *Phoenix canariensis* (photo ci-contre). Il ne faut pas attendre de voir les premiers dégâts pour intervenir. Dès lors que les palmiers se situent à moins de 100 m d'un palmier contaminé, le risque est **très fort** pour que le charançon attaque ce palmier.

L'utilisation de nématodes est possible à cette période de l'année, si les conditions d'hygrométrie et de température sont favorables. Les traitements chimiques doivent être réalisés par des professionnels habilités.

L'arrêté de lutte obligatoire en Corse du sud, mis à jour le 7 avril 2017, et celui de Haute Corse mis à jour le 22 mai 2017, précisent les conditions de lutte contre le charançon rouge du palmier. Vous pouvez les retrouver ainsi que toutes les consignes nécessaires à la gestion et la prévention de cet

ONR sur le site de la DRAAF : <http://www.draaf.corse.agriculture.gouv.fr/le-charancon-rouge-du-palmier,128>

- **Papillon Palmivore – *Paysandisia archon* –**

Paysandisia archon, est un papillon originaire d'Argentine qui a été observé pour la première fois en Europe en 1990 et en France dans la région Sud-est en 2001. Celui-ci s'est révélé être un très préoccupant ravageur du palmier depuis l'Aquitaine jusqu'à la côte d'azur.

Il a été identifié à plusieurs reprises, en Haute Corse et Corse du Sud durant l'été 2016.

La femelle dépose une centaine d'œufs au sein de la couronne. La larve pénètre dans le stipe dès son premier stade pour y passer l'hiver. A la fin de son développement, la chenille foreuse se dirige vers le bord externe du stipe et constitue son cocon. Le cycle biologique complet est effectué entre 12 et 36 mois.

Observations : A cette époque de la saison les chenilles sont donc à l'intérieur des stipes. A l'occasion de la destruction d'un stipe de *Trachycarpus* complètement desséché nous avons pu mettre en évidence la présence de plusieurs chenilles très actives.



Photos 9 – 10 : Chenilles du Papillon Palmivore à l'intérieur du stipe à gauche (photo du 30/03/2017)

Evaluation du risque :

Actuellement en Corse, si le risque reste de **niveau faible** pour les palmiers en place, **il devient élevé** pour des palmiers introduits récemment sur l'île (notamment du type *Chamaerops* et *Trachycarpus*).

Gestion du risque :

Une attention particulière doit être portée sur les symptômes des palmiers de type *Chamaerops* qui se dessèchent de façon inexplicable. Les palmiers récemment introduits doivent être surveillés attentivement. En préventif, la méthode de lutte alternative dirigée contre le charançon rouge du palmier est également efficace sur ce papillon palmivore.

En cas de suspicion, prévenir la DDCSPP (Haute-Corse : 04 95 58 50 50 / 04 95 58 51 32 - Corse du sud : 04 95 50 39 40 / 04 95 50 50 17) ou la FREDON (04 95 26 68 81), organisme délégué par la DRAAF pour l'épidémiologie des Organismes Nuisibles Réaementés des végétaux.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.